

encore!

LE STYLE EN PLUS | OCTOBRE 2024

INTERVIEW
Hannes Peer,
designer féru
d'histoire

BEAUTÉ
Masque LED,
nouvel ami
de la peau

CUISINE
TECHNO
Le cœur de
la maison
se réinvente

Design

Gloire aux meubles
iconiques, ceux qui
ne se démodent jamais

OCTOBRE 2024

 Le Matin
Dimanche



Cartier





THE XM

BAYERISCHE MOTOREN WERKE





Hannes Peer, l'homme qui a redonné vie aux thermes de Caracalla. P. 18



L'univers de la voile séduit la mode. P. 23



La luminescence des montres, quel spectacle. P. 12

Design | Octobre 2024

SUJETS

10 Trend

Le mobilier succombe à la méditation

11 Swiss Made

La mosaïque de cuir, nouvel art horloger

14 Beauté

La révolution high-tech des masques à LED

16 Design

La cuisine, haut lieu convivial et technologique

RUBRIQUES

6 Merveilles: cuisine étoilée, bijoux appétissants et voiture microscopique... 30 Shopping: en mode comme en design, le rouge séduit les plus grandes maisons 31 Ses goûts: les créations dansantes de l'architecte Ma Yansong



Eames fauteuils DAX, design Charles & Ray Eames (1950), Vitra.



COVER

Lampe à lave fusée Telstar, design Edward Craven Walker, Mathmos.

Montre Patrimony en collaboration avec Ora Ito, automatique, 40 mm, série limitée à 100 exemplaires, Vacheron Constantin.

PHOTOS

Seb Michel

SÉLECTION
Patricia Lunghi



S'il n'en fallait qu'un...

BIENHEUREUSE MODE! Ces objets, ces accessoires, ces tenues qui éclosent une saison pour mieux faner la suivante portent en eux l'énergie vitale du renouveau. Ils racontent la joie explosive de l'éphémère, le désir irrésistible qui, sitôt assouvi, renaît un peu plus loin. On aurait tort de se priver de ces frissons de plaisir, qui, en vocabulaires de décoration, signifient un nouveau coussin par-ci, une théière amusante par-là, une parure de lit imprimée de papillons pour alléger la nuit – pourquoi pas? Mais sous l'écume fugace, une lame de fond prend toujours plus d'ampleur: c'est le goût de l'élégance éternelle, celle dont il est pratiquement impossible de se lasser. A quoi tient le code esthétique de l'indémodable?



Renata Libal, rédactrice en chef

Sans doute à une certaine sobriété dans les lignes, comme le montre la longévité du style de l'après-guerre. On retrouve ces années d'or du design dans moult meubles et objets réédités (nos coups de coeur en page 22) – quitte à ce que les matériaux modernes remplacent les contreplaqués d'origine. Mais la création contemporaine aussi va puiser à cette source harmonieuse, cherchant l'art subtil de l'équilibre. Un designer comme Hannes Peer (sa vision est à découvrir en p. 18) ambitionne de proposer les classiques de demain, ceux que chaque époque à venir décorera de ses lubies momentanées. Une certaine pureté est nécessaire à la démarche, mais aussi – surtout! – un fort tempérament. L'homme vient de réhabiliter les thermes antiques de Caracalla, à Rome: autant dire que le domptage du temps est un art qu'il maîtrise.

encore! est un supplément du **Matin Dimanche** et de la **SonntagsZeitung**. Il ne peut être vendu séparément. Adresses: encore!, TX Group SA, Avenue de Sévelin 46, case postale 1170, 1001 Lausanne, encore! TX Group, Werdstrasse 21, Postfach, 8004 Zurich **Rédaction en chef:** Renata Libal **Edition:** Julien Pidoux **Mise en pages:** Géraldine Dura (directrice artistique) **Image:** Endrit Nurcaj **Ont participé à ce numéro:** Textes: Mathilde Binetruy, Patricia Lunghi, Julie Queloz, Katrin Roth, Pierre Thomas (www.thomasvino.ch) **Photos:** Torvöll Jashari, Calypso Mahieu, Seb Michel **Stylisme:** Simon Pyllyser **Illustrations:** André Gottschalk **Production alémanique:** Tina Bremer **Site internet:** Julie Queloz **Secrétariat:** Isabelle Heinrich **Photolithographie:** Photomedia **Impression:** Swissprinters AG, Zofingue **Marketing:** Nunzia Barral **Responsable commerciale:** Annina Flückiger **Publicité Print Suisse romande,** Goldbach Premium Publishing AG, av. de la Gare 33, 1001 Lausanne, tél. +41 21 349 50 50, publicite.lausanne@tamedia.ch **Publicité Print Suisse alémanique,** Goldbach Premium Publishing AG, Seestrasse 39, 8700 Kusnacht, tél. +41 44 248 42 30, anzeigen@encore-mag.ch, advertising.tamedia.ch **Indication des participations importantes de TX Group AG selon l'article 322 CP:** Actua Immobilier SA, AWI AG, 20 minuti Ticino SA, Berner Oberland Medien AG BOM, CAC AG, CIL Centre d'Impression Lausanne SA, DJ Digitale Medien GmbH, Doodle AG, Doodle Deutschland GmbH, Doodle USA Inc., dreifive AG, Konstanz, dreifive GmbH, Wien, dreifive (Switzerland) AG, dreifive digital marketing GmbH, dreifive Beteiligungsmangement GmbH, dreifive Group AG, DZB Druckzentrum Bern AG, DZZ Druckzentrum Zürich AG, Edita S.A., Goldbach Audience Austria GmbH, Goldbach Audience AG, Goldbach Austria GmbH, Goldbach DooH (Germany) GmbH, Goldbach Germany GmbH, Goldbach Group AG, Goldbach Manufaktur AG, Goldbach Media Austria GmbH, Goldbach Media AG, Goldbach Neo OOH AG, Goldbach NeXT AG, Goldbach Premium Publishing AG, Goldbach SmartTV GmbH, Goldbach TV (Germany) GmbH, Goldbach Video GmbH, Helpling Switzerland AG, Infotrak AG, Interpuli AG, Jaduda GmbH, JobCloud AG, JobCloud HR Tech GmbH, LZ Linth Zeitung AG, OFEX AG, Plakanda GmbH, Plakatron AG, Schaefer Holding AG, Schaefer Thun AG, swiss radioworld AG, Tamedia Abo Services AG, Tamedia Basler Zeitung AG, Tamedia Espace AG, Tamedia Finanz und Wirtschaft AG, Tamedia Publications romandes SA, Tamedia Publikationen Deutschschweiz AG, Tamedia ZRZ AG, TX Services d.o.o. Beograd-Novi Beograd, TX Services, Unipessoal Lda, Zattoo Deutschland GmbH, Zattoo Inc., Zattoo AG, Zürcher Oberland Medien AG **Tous droits réservés.** En vertu des dispositions légales relatives aux droits d'auteur ainsi qu'à la loi contre la concurrence déloyale et sous réserve de l'approbation écrite de l'éditeur, sont notamment interdites toute réimpression, reproduction, copie de texte rédactionnel ou d'annonce ainsi que toute utilisation sur des supports optiques, électroniques ou tout autre support, qu'elles soient totales ou partielles, combinées ou non avec d'autres œuvres ou prestations. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par des tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite.



La féra du lac Léman, embellie d'une symphonie de saveurs végétales.

GASTRONOMIE

Musique florale

S'il ne fallait qu'un mot pour décrire la cuisine d'Anne-Sophie Pic, ce serait sans doute «harmonie». Ou «accords»? L'idée de musique exprime au mieux le ressenti, face à cette nouvelle carte qui salue la réouverture de son restaurant au sein du Beau-Rivage Palace, à Lausanne, après dix mois de transformation. La cheffe la plus étoilée au monde (huit étoiles, pour quatre établissements - à Lausanne, mais aussi la maison mère à Valence, ainsi que Paris et Londres) a profité de cette pause pour explorer encore plus intimement le terroir suisse, dans ses nuances gustatives les plus subtiles. Son menu est d'une infinie délicatesse, avec des jeux de saveurs et de senteurs se répondant



Au bar se dégustent parfois les «boissons cuisinées» préparées à la minute pour accompagner un plat.

entre l'assiette et le - parfois les - verre(s). C'est qu'Anne-Sophie Pic s'est découvert une âme de sorcière des prairies, elle qui joue des notes fraîches de l'épicéa comme de la volupté de la feuille de figuier pour parfumer, par exemple, la féra du Léman. Livèche, racine de gentiane, géranium rosat... Autant d'ingrédients pure nature que seule la magie peut rendre aussi délectables. Et que dire de cet élixir à base de café et d'eau de tomate? Ensorcelant. La cheffe (par ailleurs ambassadrice des montres Hublot) vise une troisième étoile. Sûr que tout là-haut, le ciel sera semé de mille fleurs odorantes. *Renata Libal*

Restaurant Anne-Sophie Pic, Beau-Rivage Palace, Lausanne, menu dès 160 fr.

BONNE BOUCHE

Entre ici et Tbilissi



PAR PIERRE THOMAS

On presse des raisins à peau bleue juste après la vendange et le jus fermente comme pour le vin blanc: cela donne

du rosé. Pourquoi ne pas faire l'inverse? Et laisser macérer des baies blanches durant plusieurs mois dans un récipient fermé pour qu'elles fermentent? Depuis 6000 ans, et encore aujourd'hui, les Géorgiens le font, pour leur vin orange. Qui cultive quelques céps de vignes a, enterrée devant sa maison, un *kvevri*...

Au Château de Praz, domaine historique du Vully fribourgeois, où Antoine Bovard et Marylène Bovard-Chervet cultivent en reconversion bio une douzaine d'hectares, travaille un œnologue venu de Géorgie, Ucha Gogichadze. Il a fait venir, il y a deux ans, deux *kvevris*. Ces jarres en terre cuite d'une contenance de quelque 900 litres ont été enterrées dans le jardin du château. On y a logé en 2022 du freiburger et, en 2023, du traminer, les deux cépages blancs emblématiques du Vully, qui font l'objet d'une charte de qualité depuis dix ans.

Alors que l'Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV), installée depuis peu à Dijon, reconnaît le «vin blanc avec macération» durant un mois minimum, à Praz, on a choisi la méthode géorgienne, longue de plus de six mois. Seule entorse: on a privilégié les baies entières, mais sans la partie végétale, la rafle. Puis le contenu a été pressé et mis en bouteille cet été.

Résultat, le gewurztraminer a perdu son côté floral et muscaté, au profit d'arômes complexes de cire d'abeille, de zestes

d'agrumes, de gingembre confit et de poire à botzi, digne de la bënichon fribourgeoise. Une curiosité cuivrée qui fait le lien entre l'ancestral et le postmoderne, ce «vin nu» encensé par la journaliste new-yorkaise Alice Feiring en 2011 déjà, deux ans avant que la «méthode géorgienne» figure au pinacle du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.



L'étiquette: Traminer 2023
Le prix: 32 fr./75 cl
L'adresse: chateaudepraz.ch



PARFUM

A toute allure

La maison Chanel a dévoilé la nouvelle déclinaison de son parfum Allure Homme Sport. Originellement imaginé par Jacques Polge en 2004, cette quatrième variation est la première développée par son fils, Olivier Polge. Pour cet Allure Homme Sport Superleggera - oui, comme la Ferrari ou l'Aston Martin Superleggera - la mandarine a laissé la place au pamplemousse, mais le musc blanc tout comme les accords boisés restent présents. Un bouquet pétillant mais puissant, que certains décriraient comme estival, destiné à ravir tous les amateurs de vitesse exquise. Le flacon se pare discrètement de rouge, comme un clin d'œil aux plus belles carrosseries italiennes. *J.P.*
Allure Homme Sport Superleggera, 180 fr. dans les boutiques Chanel



Toutes les chambres du château ont été rénovées avec des matériaux sobres et beaux, invitant à la détente.

HÔTEL

Château enchanteur

Amateurs de couronnes, férues de robes à traîne, enthousiastes de armures, cet endroit est pour vous. Au nouveau château de Raymontpierre, les rêves d'enfant deviennent réalité. En travaux durant deux ans, ce château du XVI^e siècle a été transformé de fond en comble et vient de rouvrir ses portes. Le concept est aussi original que la maison elle-même: en juillet et en août, les voyageurs individuels sont accueillis à bras ouverts, mais entre novembre et avril, le château et ses quatorze chambres ne peuvent être loués que dans leur intégralité. C'est le moment de prévoir un mariage romantique ou un anniversaire à marquer d'une pierre blanche? Bingo! Du printemps à l'automne, les deux hôtes, Sydney Karolewski et Timon Wolf, proposent en outre régulièrement des retraites spéciales durant les week-ends. Les invités peuvent ainsi découvrir les vertus curatives de l'herbe à mouton, de la livèche ou de la verveine lors de randonnées herbacées, pratiquer la salutation au soleil sur le deck ou déguster

les mets délicats de chefs invités comme Andreas Caminada ou Tanja Grandits – excusez du peu. Timon Wolf, qui a auparavant géré un *food lab* avec des amis à Bâle, talonne par ailleurs les chefs étoilés: ses menus, qui se distinguent par leurs ingrédients régionaux, sont d'une finesse exceptionnelle.

L'hôtel est le dernier joyau du groupe The Living Circle, qui comprend de nombreux établissements renommés comme le Widder Hotel à Zurich ou le Castello del Sole à Ascona au Tessin, mais aussi des restaurants et des exploitations agricoles. Le château de Raymontpierre se fournit ainsi en viande auprès de la ferme bio voisine. Et avec ses 650 hectares de nature sauvage, blottie au fond d'une vallée, cette oasis d'exception promet une escapade idyllique, loin des petits tracas du quotidien.

Tina Bremer

Château de Raymontpierre, Vermes, chambre double à partir de 480 fr. avec petit-déjeuner, chateauderaymontpierre.ch

BIJOUX

Si historiques, si modernes



La joaillerie est souvent un univers de délicatesse évanescence. Souvent... mais pas toujours. Dans une approche merveilleusement terrienne, la créatrice Elsa Peretti a lancé un rapport nouveau aux bijoux. Nous sommes alors dans les années 1970 et la flamboyante Italienne, qui a aussi vécu en Suisse (elle y enseignait le ski), rejoint Tiffany. Elle y insufflé un esprit de liberté très en phase avec l'époque: les bijoux qu'elle dessine sont détournés d'objets banals. Des haricots qui offrent leur forme tactile à des pendentifs, des larmes d'or aux oreilles, des bracelets comme des beignets (*ci-contre*), des manchettes moulées sur la forme des os. Pour célébrer les 50 ans de succès depuis d'arrivée d'Elsa Peretti à la création de la maison joaillière fondée à New York, ces icônes sont réinterprétées avec panache. Celle qui a aussi été mannequin, passionnée d'art, muse et protagoniste du Studio 54, amatrice de petit noir serré avec sa cigarette du matin est décédée en 2021. Son esprit, bien vivant et joyeux, continue à nous épater. *R.L.*

Doughnut bangle, Tiffany & Elsa Peretti, or jaune ou rose (27 300 fr.) ou laqué or sur bois (3850 fr.)



ACCESSOIRE

Dans le sac

Avec son air faussement décontracté, le sac Bel Air de Balenciaga se positionne comme le désir du moment: bonne nouvelle, la marque a ouvert son premier magasin en Suisse sur la Bahnhofstrasse de Zurich. *T.B.*

Sac Bel Air, env. 4400 fr., Balenciaga, balenciaga.com



Le bracelet *Umarme mich* («Serre-moi») de Wellendorff.

BIJOUX

Etreinte dorée

«Chacun est l'artisan de son bonheur», dit un proverbe bien connu. Le joaillier Wellendorff a fait sienne cette devise et a lancé toute une collection sobrement intitulée Mon bonheur, où les bijoux en or 18 carats sont sertis de nacre et dégagent une élégance intemporelle dans les tons *nude* poudrés. Le point fort de la nouvelle collection est sans conteste le bracelet *Umarme mich* («Serre-moi») – ce qu'il fait avec beaucoup de délicatesse. En effet, grâce à une technique brevetée, ce bijou s'adapte à la perfection à tous les poignets. D'élégants petits cubes fixés les uns aux autres assurent la flexibilité du bracelet. Comme ils sont capables de s'articuler légèrement, la pièce reste étonnamment flexible. Cerise sur le gâteau, le double brin d'or est orné d'une goutte de diamant de 1,5 carat. Sa particularité: la délicate pièce peut tourner son visage vers le ciel ou le

poignet, par un léger mouvement de rotation. Sur la face inférieure, la personne qui porte le bracelet – ou celle qui l'offre – peut faire graver une dédicace, un symbole ou même un dessin – le bonheur est une affaire personnelle. Selon l'humeur ou l'occasion, la pierre précieuse scintille ou la gravure éveille la curiosité. L'entreprise de joaillerie allemande Wellendorff, dont le siège est à Pforzheim, aux portes de la Forêt-Noire, est une entreprise familiale depuis cinq générations et les pièces qu'elle produit arborent toutes ces cordons d'or torsadés, liens à la belle légèreté. Comme gage de qualité *made in Germany*, chaque bijou est orné d'un petit pendentif en forme de W, serti de diamants. *Tina Bremer*

Bracelet *Umarme mich*, Wellendorff, prix sur demande, wellendorff.com



Découvrez-en davantage sur Wellendorff.



CAFÉ

Déguster Zurich

Quel est le goût de la ville de Zurich? Du biscuit et des noisettes, selon Heiko Nieder, du très bel hôtel Dolder Grand. En collaboration avec Nespresso, le chef étoilé a réinterprété le traditionnel café crème suisse. L'édition limitée et crémeuse Zurich Lungo élargit la gamme de cafés World Explorations, qui comprend déjà différents portraits de villes comme Buenos Aires Lungo, Vienna Lungo ou Stockholm Lungo. *T.B.*

Zurich Lungo, en édition limitée, 5 fr. 70 nespresso.ch



HORLOGERIE Couleurs d'été

On ne peut pas reprocher à la marque allemande de donner dans l'extravagance. Les modèles Glashütte respirent la belle horlogerie de tradition et l'élégance classique. Or cet esprit sage se permet désormais une touche de joie inédite, avec ce nouveau bracelet en PET recyclé: or rouge sur orange: l'été toute l'année. *R.L.*

Glashütte, Chronographe SeaQ, 39,5 mm, or rouge, 22 100 fr.

Microvoiture, maxiplaisir

TOY TOY TOY



PAR JULIEN PIDOUX

Ceci n'est pas une voiture. Pas vraiment tout du moins. Disons que la Microlino comble l'écart entre le scooter

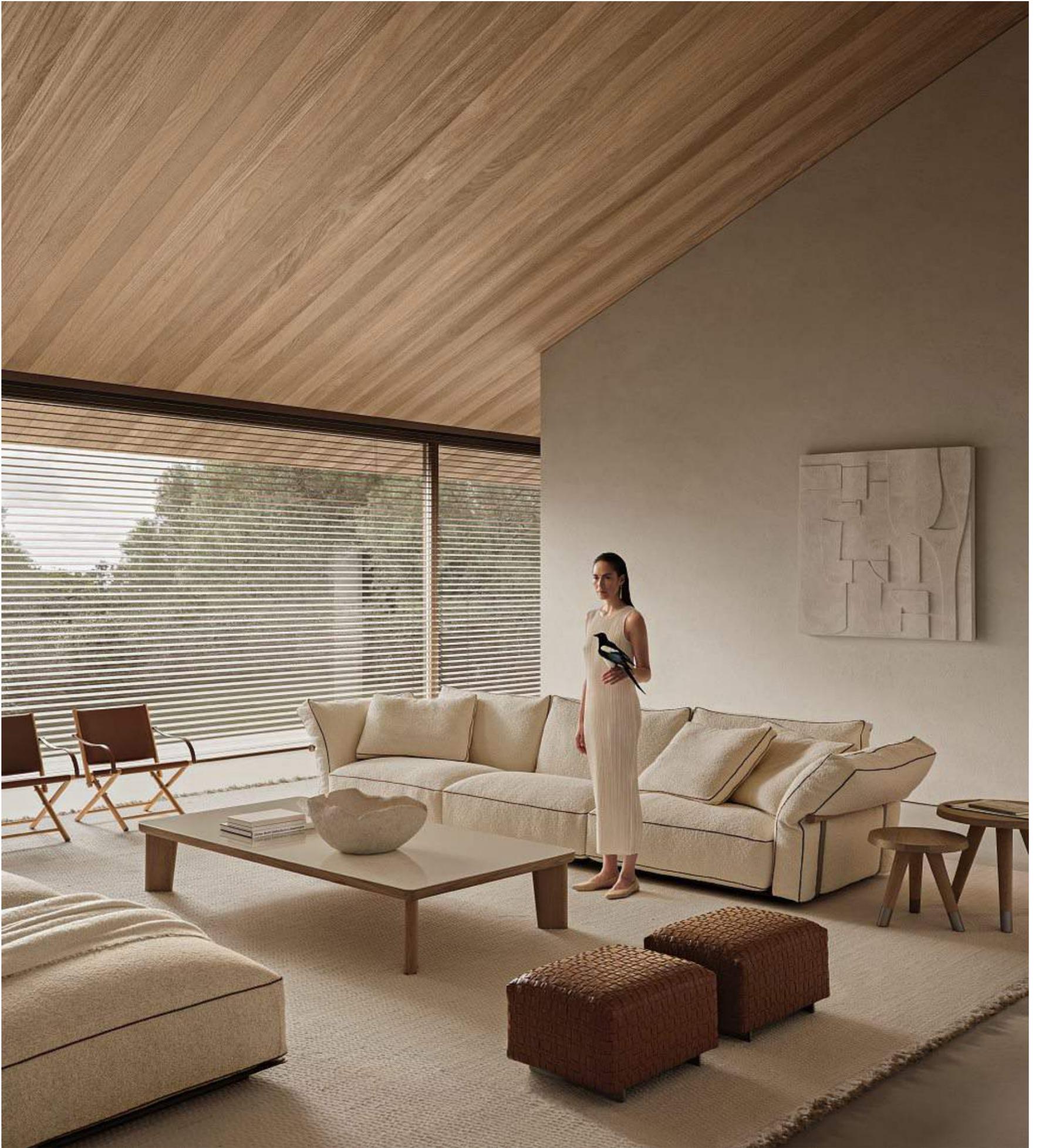
et la voiture. Et avec son look futuristico-ludique et sa minuscule taille (à peine 2,5 mètres de longueur pour moins d'1,5 mètre de largeur!), elle fait tourner toutes les têtes – on en sait quelque chose pour l'avoir étreinte entre Genève et Lausanne durant plusieurs jours. Surtout, cet étrange «ORNI» permet de se parquer face au trottoir. Chic et pratique, quand la porte se trouve à l'avant, à la manière de ces voitures-bulles des années 60. C'est un peu le moyen de locomotion



La Microlino en version London Green.

idéal pour qui fait de courts déplacements, ou une deuxième voiture au fort pouvoir de séduction. Ultraréactive avec son moteur électrique, forcément très maniable, elle offre un intérieur plutôt confortable, un coffre étonnamment généreux, et le toit ouvrant fait partie des accessoires de série. Sa batterie lithium-ion (de 5,5 à 15 kWh) offre – suivant le modèle – jusqu'à 228 kilomètres d'autonomie, sur papier du moins. Avec une vitesse de pointe à 90 km/h, même l'autoroute est accessible, mais mieux vaut s'y résoudre uniquement pour de courts trajets. Autre bon point: si le concept est suisse – les trottinettes Microlino ont été imaginées par la même équipe! – la fabrication se fait à côté, non loin de Turin, en Italie. Niveau recharge? Une simple prise de courant à la maison, et la batterie est pleine en quatre heures, un peu à la manière d'un smartphone. On pourrait presque parquer dans l'arrière-cuisine...

Microlino, dès 17 790 fr (16 490 fr. pour le modèle Lite, limité à 45 km/h microlino-car.com



FLEXFORM GENEVE BY LA COUR DU MAIL 1 AVENUE KRIEG GENEVE T +41 22 328 02 40 INFO@LACOURDUMAIL.CH
FLEXFORM LUZERN BY DAVINCI INTERIOR DESIGN 4 MEIPLATZ EMMEN T +41 41 260 51 53 FLEXFORM@DAVINCI-SCHWEIZ.CH

Également disponible chez
d'autres revendeurs agréés



QUIET ONLY IN APPEARANCE.
Camelot canapé, design Antonio Citterio

FLEXFORM



Omoi, un fauteuil spécifiquement développé par la maison **B&B Italia** pour offrir une détente du corps optimale.

Pause méditative

AU SON DE LA VOIX, vous allez fermer les yeux et imaginer un endroit paisible. Sur la droite coule une rivière, le ruissellement de l'eau apaise, plus rien d'autre ne compte. Votre respiration se fait de plus en plus lente, les bras sont relâchés. Assis au milieu de l'appartement, c'est le moment d'oublier la folie du monde. Sans doute cette aspiration au bien-être a-t-elle inspiré les designers qui, lors de la dernière édition du Salone del Mobile à Milan, ont présenté des fauteuils et canapés dont la fonction première est de... méditer. Roche Bobois, par exemple: la maison française signe avec la designer chinoise Jiang Qiong Er la collection Bamboo. Des pièces de mobilier inspirées de la Chine, dont un fauteuil de méditation conçu spécifiquement pour s'asseoir en position du lotus. Cette assise, créée à l'origine uniquement pour la grand-messe du design, a rencontré un tel



Chez **Roche Bobois**, un fauteuil imaginé pour s'asseoir en lotus.



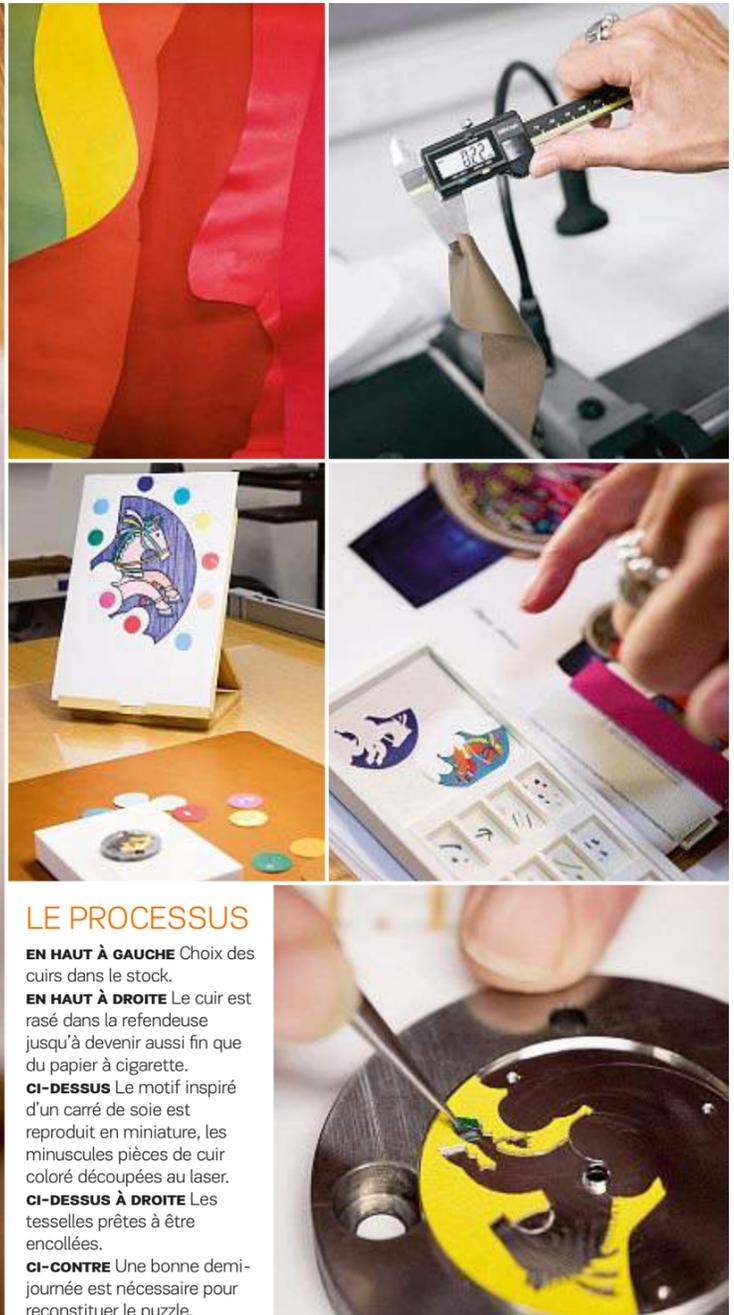
Le modèle Mindful de **Natuzzi**, un cocon modulable pour s'adapter au corps.

succès qu'elle est en voie de commercialisation. Les Italiens aussi ont succombé à la méditation. B&B Italia et le designer Naoto Fukasawa ont imaginé Omoi, un fauteuil aux lignes arrondies, aux accoudoirs mis en évidence et à l'assise légèrement inclinée, invitant à des moments de détente absolue. Le géant du design Natuzzi, lui, a imaginé Mindful, un canapé célébrant le corps et l'esprit. Comment? Outre les attributs classiques (repose-tête, repose-pieds), la pièce offre également une fonction Zero Gravity, qui permet d'élever les jambes à hauteur de la poitrine afin d'améliorer la circulation du sang et de synchroniser battements de cœur et respiration. Et voilà cette cohérence cardiaque si à la mode en ce moment, arme anti-stress...En parlant respiration: il est temps de se redresser avec douceur, d'ouvrir les yeux. Prêt à conquérir le monde? Lui n'a pas eu de répit. ☺

TEXTE ENDRIT NURCAJ



Petit à petit, le motif apparaît sur le cadran. Un travail d'une finesse inouïe.



LE PROCESSUS

EN HAUT À GAUCHE Choix des cuirs dans le stock.
EN HAUT À DROITE Le cuir est rasé dans la refendeuse jusqu'à devenir aussi fin que du papier à cigarette.
CI-DESSUS Le motif inspiré d'un carré de soie est reproduit en miniature, les minuscules pièces de cuir coloré découpées au laser.
CI-DESSUS À DROITE Les tesselles prêtes à être encollées.
CI-CONTRE Une bonne demi-journée est nécessaire pour reconstituer le puzzle.



Étincelles sellières

LA MOSAÏQUE DE CUIR EST UNE NOUVELLE VENUE DANS LES MÉTIERS D'ART HORLOGERS. A BRÜGG, LA MAISON DE LUXE HERMÈS OPÈRE AINSI UN GLISSEMENT DÉLICAT ENTRE MAROQUINERIE ET CADRAN.

TEXTE RENATA LIBAL PHOTOS TORVIOLL JASHARI

OREILLE, minuscule oreille... Non seulement l'organe auditif du petit cheval, sur le cadran de la montre, ne se repère qu'en plissant les yeux, mais en plus il est dessiné en deux nuances de bleu. Si, si! Vérifiez donc à la loupe! Ces deux infimes à-plats de cuir qui dessinent la forme, Afida Saadoudi, artisanne spécialisée, les prend avec des pincettes – littéralement – pour restituer, pièce à pièce, le puzzle coloré sur le cadran de la montre. Un travail de très haute précision, 24 taisselles à encoller et déposer sur cette moitié de cadran – l'autre étant, sur ce modèle nommé Costume de Fête, dévolue à un dessin en émail, conjonction de deux métiers d'art sur la même pièce. «Mais c'est le cuir qui prime!» insiste Isabelle Rivière, responsable de l'atelier cuir au sein de la manufacture horlogère Hermès de Brügg, près de Bienne.

Qui parle de cuir dans l'univers horloger fait normalement référence au bracelet. Lequel peut d'ailleurs prêter à de délicieuses subtilités artisanales – mais bon, on en reste à un travail relativement simple, une bande de cuir solide pour soutenir le boîtier d'une montre. Alors, évidemment, quand on s'appelle Hermès et que l'on porte fièrement le cuir dans son ADN, il s'agit d'aborder la noble matière de manière plus flamboyante. Voilà donc le cuir inséré au cœur de la montre, sur le cadran. «Notre petit atelier de treize personnes et quatre métiers doit faire vivre le cuir avec la même intensité passionnée

que le fait l'atelier sellier à Paris», s'enflamme Isabelle Rivière, 35 ans de maison. Elle a d'ailleurs été appelée au pied du Jura tout spécialement dans ce but, en 2006, quand Laurent Dordet, alors nouveau CEO du pôle horloger, a pris à cœur de donner une nouvelle vivacité à l'emblématique matière.

Et le cuir devint montre

Si les premières montres de la belle maison orange datent des années 1920, la filiale La Montre Hermès a été fondée en 1978, à Bienne, et compte aujourd'hui près de 340 collaborateurs, entre Brügg et la manufacture du Noirmont. C'est aussi des années 1970 que date le modèle de montre Arceau, inspiré de l'étrier, qui offre toujours une belle face ronde aux exubérances des métiers d'art. Le premier cadran en marqueterie de cuir remonte, lui, à 2018, sur un modèle de 43 mm de diamètre – une tête de cheval, déjà. «Nous travaillons toujours sur des motifs inspirés des carrés de soie, raconte Isabelle Rivière, et ce premier dessin comptait 24 tesselles, ce qui nous semblait déjà un exploit au-delà du réel!» Aujourd'hui, le nombre de pièces de minipuzzle a été démultiplié, les mains se font toujours plus sûres et les motifs toujours plus subtils, parfois rebrodés ou rehaussés de champlevé. Au fil des cinq modèles parus à ce jour – en éditions limitées à 12 ou 24 pièces, parfois déclinés en plusieurs coloris – la technique d'une infinie délicatesse s'est affirmée, repoussant toujours les limites de la virtuosité. Les amateurs de folies miniatures pourront admirer ce savoir-faire spécifique en démons-

tration, lors des prochaines journées Hermès in the Making, à Zurich, du 6 au 14 novembre, à la Lichthalle Maag (plus de 13000 visiteurs attendus!). Le modèle qui y sera présenté est celui qui sort cet automne, le 18-3-7, comme la date de fondation de la maison.

L'enjeu principal du cuir en horlogerie relève évidemment de la finesse de la matière: rien ne doit entraver le parcours de l'aiguille. Un cuir fin brut mesure 1,3 mm d'épaisseur. Après deux passages dans la refendeuse, le voilà rasé à 0,3 mm. Du papier à cigarette... Le contraste est saisissant entre les infimes éclats de couleurs des chablon et le stock de peaux dans la pièce attenante à l'atelier, qui contient des trésors aux nuances les plus étonnantes, évoquant encore la forme de l'animal. Et l'on ne parle même pas de la mosaïque de cuir, une autre technique d'art dont le secret est jalousement gardé, qui, elle, rend le dessin du cadran en minuscule pointillé.

La créativité d'art passe-t-elle par la bonne humeur? On serait tenté de le croire, tant la visite de l'atelier cuir est énergisante. Ces couleurs! Ces sourires! Et partout des boîtes orange empilées en décorations personnalisées. Tendus au plafond, des carrés de soie ne laissent personne oublier où on se trouve. Au-dessus de son établi, Isabelle Rivière a installé le modèle De passage à Tokyo, en souvenir des passionnantes années passées là-bas. Et on travaille en musique! Soudain s'élève la voix hypnotique d'Asaf Avidan: chaque jour, un autre artisan propose sa playlist. Décidément, nous sommes entre gens de goût! ☺



Isabelle Rivière

La responsable d'atelier cuir vit et respire à travers la maroquinerie Hermès. En poste à Lyon, puis à Tokyo, elle a été appelée au pied du Jura en 2006, pour, avec son équipe, aider Laurent Dordet, le CEO de La Montre Hermès, à affirmer l'unicité cuir de cette branche de la maison de luxe. L'extrême miniaturisation du savoir-faire maroquinier semblait presque impossible. Aujourd'hui, les techniques de marqueterie et de mosaïque s'imposent comme de nouveaux classiques.



Sur le profil du boîtier, la chaîne du Mont-Blanc apparaît en silhouette bleutée, la couleur de ses glaciers menacés. **Montblanc 1858 Geosphere O Oxygen CARBO², Titanium et CARBO², mouvement automatique, 43,5 mm, étanche à 100 m, édition limitée à 1969 pièces, 8600 fr.**

Magie de lumière

CERTES, LA MATIÈRE LUMINESCENTE PERMET DE LIRE L'HEURE DANS L'OBSCURITÉ. MAIS QUELS UNIVERS DE RÊVE N'OUVRE-T-ELLE PAS AUSSI!

TEXTE MATHILDE BINETRUÏ

CELUI QUI, enfant, a collé des étoiles au-dessus de son lit, guetté les lucioles les soirs d'été ou porté des paillettes fluos pour une soirée disco sait la magie de la lumière. Les montres qui brillent dans la nuit sont taillées pour ces imaginaires-là.

Alors, évidemment, il s'agit avant tout de rendre l'heure lisible dans l'obscurité. Cette manière d'émettre la lumière – au travers des aiguilles, des index, du cadran voire du boîtier – porte un nom: la luminescence. Pour comprendre cette technique, il faut rembobiner cent ans en arrière. A l'époque, l'horlogerie utilise le radium, découvert par Marie Curie (1898), sur certaines parties des cadrans pour les distinguer dans le noir: index, aiguilles... Mais l'affaire n'est pas sans danger. On se souvient du film *Radium Girls* (2020), qui raconte l'histoire de ces ouvrières des années 1920 mortes d'avoir ingéré du radium en peignant des montres phosphorescentes destinées à l'armée américaine. La matière radioactive est donc vite abandonnée. Le tritium prend la relève dans les années 1960 mais sa nocivité et la catastrophe de Tchernobyl ont aussi raison de

son usage. Pour remplacer avec innocuité ces deux composants radioluminescents, il faut attendre les années 1990. Une matière tape alors dans l'œil de l'industrie: la céramique luminescente inoffensive, plus connue sous le nom de LumiNova et Super-LumiNova. Le principe? Elle se charge à chaque exposition à la lumière, un peu comme le ferait une batterie. De retour dans le noir, elle brille.

Le pont entre la fonction et le beau

Qu'elles soient abordables ou luxueuses, toutes les montres ont désormais adopté la technique découverte par Albert Reinhard Zeller et produite par Swiss LumiNova dans le canton d'Appenzell. Un gramme de cette matière suffit pour illuminer 100 à 500 cadrans et il existe aujourd'hui une large palette – plus de 3000! – de couleurs possibles, visibles de nuit ou sous l'eau. C'est une nouvelle ère qui s'ouvre, dépassant amplement les seules contraintes utilitaires. L'heure? Oui, bien sûr... mais place aussi aux effets décoratifs, aux jeux de profondeur, aux motifs qui apparaissent d'une pression. Avec l'imagination pour seule limite, la luminescence est devenue un atout esthétique de premier plan, une éblouissante manière de sortir de l'ombre. ☉

BRILLER, BRILLER ENCORE!



ÉLECTRIQUE

Une carure en carbone CFT, et un look terriblement branché. Les aiguilles des compteurs sont remplies de matière luminescente qui apparaît blanche en journée et se teinte de bleu dans l'obscurité. **Audemars Piguet Royal Oak Concept Chronographe Rat-trapante GMT Grande Date/43 mm, mouvement automatique, étanche à 50 m, prix sur demande.**



CONCEPTUELLE

Après avoir appliqué le concept de luminescence sur les aiguilles, les chiffres, les index et le cadran, Bell & Ross s'attaque au boîtier grâce à un composite unique: le LM3D. **Bell & Ross BR-X5 Green Lum, titane et composite en fibre de verre luminescent vert, mouvement automatique, 41 mm, étanche à 100 m, édition limitée à 500 pièces, 13000 fr.**



NOMADE

On retrouve là les aiguilles surnommées «Snowflake», ce motif flocon de neige qui signe les montres de plongée Tudor depuis 1969. Elles brillent de suissitude avec cette matière lumineuse nommée Swiss Super-LumiNova Grade A. **Tudor Black Bay 58 GMT, acier, mouvement automatique, 39 mm, étanche à 200 m, 4100 fr.**



PLONGEUSE

La montre iconique de TAG Heuer voit ses proportions réajustées à 42 mm dans une épaisseur de 12 mm. Le cadran présente des index et des aiguilles remplies de Super-LumiNova vert et bleu assurant style et belle lisibilité. **TAG HEUER Aquaracer Professional 300 Date, acier poli et satiné, mouvement automatique, 42 mm, étanche à 300 m, 3700 fr.**



ARC-EN-CIEL

Envie de soleil au poignet? Cette Superocean est là! Les cadrans sont équipés d'index et d'aiguilles des heures recouverts d'un dégradé brillant de teintes Super-LumiNova. De quoi briller de mille feux dans la pénombre. **Breitling Superocean automatique 42, acier inoxydable, mouvement automatique, 42 mm, étanche à 300 m, 4850 fr.**



NOVATRICE

Technicité, audace et excellence. Trois mots qui résument parfaitement la nouvelle matière signée IWC, une céramique luminescente baptisée Ceralume. Cette dernière a permis de fabriquer pour la première fois des boîtiers qui émettent une vive lumière bleutée pendant plus de 24 heures. **IWC Schaffhausen, montre concept unique en Ceralume®**



MYTHIQUE

Après les célèbres composés Radiumir et Luminor, Panerai poursuit sa quête luminescente. Cette montre, qui cumule quatre brevets, s'illumine ainsi à la demande grâce à un système qui stocke l'énergie de manière mécanique. **Officine Panerai Submersible Elux LAB-ID, Ti-Ceramitech satiné, mouvement automatique, 49 mm, étanche à 500 m, série limitée à 150 exemplaires, 92 700 fr.**



YVES DESIGN HANNES PEER



D'abord disponibles uniquement en instituts, les masques à LED se sont démocratisés, même si leurs prix restent élevés.

Haut les masques

ACNÉ, RIDES, TACHES DE PIGMENTATION OU TEINT TERNE... LES MASQUES À LED AIDENT À LUTTER CONTRE PRESQUE TOUS LES MAUX DE LA PEAU. ET LE CHOIX DE MODÈLES S'EST ÉTOFFÉ.

TEXTE KATRIN ROTH

A PREMIÈRE VUE, ils évoquent un Dark Vador ou un robot du futur – parfait pour un costume d'Halloween. Mais les masques à LED, malgré leur apparence futuriste, ne sont pas des accessoires destinés à une soirée costumée. Il s'agit de minimachines high-tech équipées de diodes électroluminescentes, produites par des scientifiques pour traiter différents problèmes de peau. Et depuis quelques années, elles ont quitté les cliniques et les salons de beauté pour s'installer dans les foyers. Une évolution due notamment aux réseaux sociaux, où les masques à usage domestique sont célébrés comme un remède miracle pour obtenir une peau éclatante.

Les origines de la thérapie LED ne sont pas à chercher dans le secteur de la beauté, mais plutôt du côté de la NASA, qui a développé cette technologie pour favoriser la croissance des plantes lors de missions spatiales. Très vite, les spécialistes ont découvert que la lumière LED avait également une influence positive sur les cellules humaines, notamment pour la cicatrisation des plaies et la régénération de la peau. Dans une interview accordée au site spécialisé en mode *Net-a-porter*, le Dr Dennis Gross, dermatologue new-yorkais qui a mis au point une série d'appareils à LED à usage domestique, décrit le concept de la manière suivante: «Considérez la lumière comme un ingrédient de soin de la peau, qui agit par l'intermédiaire des récepteurs dans les cellules de la peau.»

Le Dr Maryam Zamani, chirurgienne oculoplastique et fondatrice de la marque de soins MZ Skin, ajoute: «La luminothérapie dans le domaine cosmétique est une méthode de traitement non invasive qui utilise des longueurs d'onde de lumière spécifiques pour améliorer la santé et l'esthétique de la peau.» Un traitement à la lumière bleue élimine ainsi de manière ciblée les bactéries qui provoquent l'acné. La lumière rouge, quant à elle, possède plusieurs nuances qui agissent à

différentes profondeurs de la peau – du rouge à l'ambre en passant par la lumière proche de l'infrarouge, qui pénètre plus profondément et favorise la guérison au niveau cellulaire. «Selon le type de lumière, l'utilisation de LED convient à différents problèmes, allant des rides et des troubles de la pigmentation à l'amélioration générale de l'aspect de la peau», résume Maryam Zamani.

Arme secrète moderne

Comme la lumière utilisée dans la thérapie LED ne provoque pas de bronzage, contrairement à la lumière UV, le procédé est considéré comme sûr. Il n'est donc pas étonnant que les masques à LED exercent une telle force d'attraction. De nombreuses célébrités ont déjà fait le pas. L'actrice Suki Waterhouse, par exemple, qualifie son masque de la marque Current Body de «*life saver*» (sauveur de vie, en français) pour sa peau. Dans des séries comme *Emily in Paris* ou *Sex Education*, ces appareils sont savamment mis en scène, comme une arme secrète pour un teint éclatant.

Il existe néanmoins des différences notables entre les appareils domestiques et les appareils puissants utilisés dans les cabinets dermatologiques ou les instituts de beauté. «Les masques à usage domestique sont conçus pour une utilisation régulière et à long terme afin d'améliorer en douceur les problèmes de peau», confirme Tina Frutiger, directrice des ventes de myBlend Suisse et Allemagne, qui a développé son propre modèle. Il faut donc une certaine discipline pour obtenir un changement visible de la peau. «Après un mois, la peau paraît plus jeune, plus ferme et plus éclatante. Ces résultats sont basés sur une étude clinique dans laquelle le masque a été utilisé trois à quatre fois par semaine», assure-t-elle.

Pour que le traitement à domicile soit le plus efficace et sûr possible, il faut suivre scrupuleusement les instructions du fabricant. Le Dr Roberta Vasconcelos-Berg, responsable de la dermatologie esthétique à l'Hôpital universitaire de Bâle, souligne que «l'idéal est de consulter un dermatologue



avant de commencer le traitement. Cela vaut en particulier pour les personnes souffrant déjà de maladies de la peau ou pour celles qui prennent des médicaments susceptibles d'augmenter la sensibilité à la lumière.» En outre, le masque ne doit pas être utilisé plus souvent que recommandé, car une application excessive peut entraîner des irritations. «Le dosage et l'utilisation sont déterminants pour le succès de la thérapie par LED», ajoute Roberta Vasconcelos-Berg. De nombreux experts déconseillent en outre l'utilisation d'un appareil à LED à domicile en cas de migraine, d'épilepsie ou de troubles oculaires.

Le choix d'un traitement professionnel ou d'un appareil à utiliser chez soi dépend donc des exigences personnelles. Quelle que soit la méthode choisie, il ne faut pas négliger la ritournelle bien connue pour avoir une belle peau – protection solaire, alimentation équilibrée, peu de stress et suffisamment de sommeil. Car en fin de compte, même si la technologie la plus avancée peut faire des miracles, rien ne vaut une bonne hygiène de vie. ☺

1. Dr. Dennis Gross DRx SpectraLite (env. 550 fr.)

2. Currentbody LED Light Therapy Mask (341 fr.)

3. MyLEDmask de myBlend (env. 1200 fr.)

4. MZ Skin LightMAX supercharged LED Mask (env. 900 fr.)

IWC PORTUGIESE CHRONOGRAPH.



Portugieser Chronograph, Ref. IW371625

Conçue il y a 85 ans comme montre instrument dotée d'un chronomètre marin précis, la Portugieser est un modèle intemporel et dynamique empreint d'une élégance discrète. Désormais, et pour la première fois, la Chronographe, dotée de totaliseurs verticaux distinctifs conçus pour une lisibilité optimale, présente un cadran soigneusement réalisé dans la couleur Obsidien.

IWC. ENGINEERING BEYOND TIME.



DISCOVER
MORE.

IWC
SCHAFFHAUSEN

IWC BOUTIQUE · RUE DU RHÔNE 48 · GENÈVE

Cuisine sensorielle

HAUT LIEU DE SOCIALISATION ET DE CONVIVIALITÉ, LA CUISINE CONFIRME SON RÔLE MAJEUR DANS LA MAISON. DANS CET ESPACE OUVERT ET FLUIDE, LA TECHNOLOGIE EST REINE.

TEXTE PATRICIA LUNGHU

LE BUREAU À LA MAISON? Quitte à ce que l'ordinateur se pose sur le canapé du salon ou le comptoir de la cuisine... Depuis longtemps, mais toujours davantage, les frontières entre les différentes parties de la maison se fluidifient. Le nouvel habitat multifonctionnel permet à chacun de vaquer à ses différentes occupations où il le désire, que ce soit dans les espaces communs ou privés. La tendance incite à repenser les aménagements pour les adapter aux nouveaux styles de vie, par exemple avec l'apparition de mobilier multifonction qui n'est plus caractéristique d'une pièce spécifique et peut se poser ici ou là, tout en gardant une cohérence esthétique avec l'environnement.

Grande gagnante de ce chamboulement des us et coutumes, la cuisine confirme et renforce son rôle central autour duquel gravitent les activités personnelles, professionnelles et ludiques. Les nouveaux appareils électroménagers encastrables se font de plus en plus discrets, dissimulés dans l'agencement, et l'espace de vie ainsi libéré se prête à de multiples usages. Mais plus la technologie est cachée, plus elle est pointue. Pour Sven Baacke, responsable du design chez Gaggenau, l'entreprise allemande pionnière en design ménager, «le défi majeur est de réduire au maximum le design des appareils pour les rendre invisibles et totalement intégrés dans l'aménagement, tout en offrant des performances de pointe. Cela signifie considérer le réfrigérateur non pas comme un simple appareil, mais comme un meuble à part entière et en même temps comme une pièce maîtresse.» En témoignent le nouveau réfrigérateur-congélateur RVY492 de Gaggenau comme la plaque de cuisson Essential Induction, que l'œil novice peine à repérer sur le plan de travail: seul un indice lumineux indique discrètement où poser les casseroles...

Focus sur l'utilisateur

Toutes les marques du secteur investissent dans ces technologies qui révolutionnent ce qu'il est convenu d'appeler l'expérience utilisateur et facilitent la pratique culinaire. Appareils aux fonctions intelligentes, design personnalisé, expériences sensorielles et allongement des cycles de vie des produits, les électroménagers de dernière génération promettent de simplifier la vie en cuisine tout en économisant de l'énergie par rapport aux appareils classiques. Ces outils de travail affichent l'allure de vrais objets de design et s'intègrent harmonieusement à

l'environnement tout en se doublant d'une multitude de fonctions, plus ou moins indispensables. Des exemples? Le réfrigérateur Samsung dernière génération propose des recettes sur l'écran intégré, en valorisant les aliments stockés dans son ventre, avec priorité à ceux dont la date de péremption approche. Et ce n'est pas tout: un programme de divertissement invite à cuisiner en musique, chorégraphies en option... C'est que la cuisine aspire à renforcer son rôle de cœur de foyer et diffuseur d'émotions positives. Chez Gaggenau, le réfrigérateur ne sert ainsi pas seulement à conserver les denrées au frais, il devient une «expérience de refroidissement». Ce qui signifie? Les aliments sont mis en scène de manière émotionnelle, avec un éclairage intérieur digne d'une scène de théâtre. Le salami en œuvre d'art... «C'est ça l'essence du luxe aujourd'hui», conclut Sven Baacke.

Un véritable atout santé

Si les appareils électroménagers contribuent depuis longtemps à alléger les corvées ménagères, l'émergence des technologies plus avancées ajoute de nouveaux niveaux de commodité inimaginables jusqu'à hier. Et voilà la reconnaissance (faciale?) des aliments, le contrôle de la cuisson après scannage de la pièce de viande, les réglages à distance. La marque Miele a par exemple développé un assistant virtuel, CookAssist, qui guide pas à pas les cuisiniers novices. L'application Smart Food Id, du même Miele, photographie les aliments avec une caméra placée dans le four et ces images servent à conseiller les meilleurs modes de cuisson. De son côté, le leader mondial de l'industrie de l'électronique, Samsung, transpose son savoir-faire en divertissement dans le monde de l'utilitaire et invite à cuisiner comme on s'amuse... tout en vérifiant de manière ludique sa consommation d'énergie. Tous les appareils de la maison sont ainsi connectés et démontrent la manière dont l'intelligence artificielle, cette fameuse IA et ses multiples tentacules, améliore leurs performances. Les écrans intégrés au réfrigérateur AI Family Hub le transforment en plateforme de divertissement ainsi qu'en centre de contrôle pour tous les aliments, reliant le réfrigérateur aux autres appareils de la maison. Il est également équipé d'une caméra interne capable de détecter 33 aliments tels que les fruits et légumes frais qui sont répertoriés sur l'écran. L'application SmartThings incite à gérer au mieux les aliments qui entrent et sortent du réfrigérateur afin de les consommer à temps. Même démarche au niveau du four: les nouveaux modèles Bespoke reconnaissent les ingrédients, peuvent optimiser les réglages en conséquence et

surveillent les plats. Et on ne parle même pas du système Dual Cook Steam, qui permet de séparer le four en deux et d'y préparer simultanément des plats à la vapeur et des plats en mode cuisson – presque de l'histoire ancienne!

A part le plaisir, la facilité et l'économie en énergie, un quatrième enjeu guide les plus pointues des innovations: la santé. Et c'est parti pour des suggestions de repas pleine forme, avec un minimum de sucre et de gras. La plateforme Samsung Food, par exemple, permet d'intégrer un profil de santé et des objectifs, puis elle fournit des menus personnalisés et des recommandations de recettes saines et faciles. Lancée en 2023, cette plateforme a déjà séduit plus de 6 millions d'utilisateurs. Les fonctions les plus populaires? Les recettes, la liste de courses et le planificateur de repas. Vous avez encore des requêtes? Il est possible de s'adresser à Bixby, l'assistant vocal de Samsung, capable de répondre à de simples commandes, comme éteindre la télé, ou de répondre à des questions existentielles comme «Que faire avec les pommes de terre achetées hier?». Pas belle la vie? ☉



Chez Gaggenau, le réfrigérateur devient un écrin où les aliments sont mis en scène.



TOUT EN DISCRÉTION

CI-DESSUS
Sur le plan de travail Essential Induction, la plaque disparaît, et seul un point de lumière permet de savoir où poser sa casserole.

CI-CONTRE
Le réfrigérateur Bespoke de Samsung propose des recettes en fonction de son contenu. Et ce n'est qu'un de ses nombreux talents.



L'IA JOUE AU CHEF

CI-DESSUS
La firme Miele a développé un véritable assistant de cuisine, CookAssist, qui reconnaît les aliments et accompagne l'utilisateur tout au long de la recette. Votre steak, plutôt bleu ou bien cuit?

Poliform



INTERVIEW



Le designer, architecte et charpentier Hannes Peer entretient une relation passionnée à l'histoire et à la philosophie.

UTOPISTE NOSTALGIQUE

LE TRAVAIL DU DESIGNER ET DESSINATEUR MILANAIS **HANNES PEER** SE RÉFÈRE À MOULT MODÈLES HISTORIQUES ET ESTHÉTIQUES. SON UNIVERS Y GAGNE UNE POÉSIE MYSTÉRIEUSE.

PROPOS RECUEILLIS PAR **RENATA LIBAL**

SOLIDE POIGNÉE DE MAIN et regard qui laboure le vôtre... Hannes Peer ne donne pas dans la caricature du designer éthéré. En pantalon de combat et vaste T-shirt noir, sa silhouette râblée le trahit d'emblée: cet homme se vit en concentré. Concentré d'idées, de références, de recherches historiques, d'émotions puissantes. Dès la première question, on ne l'arrête plus, il évoque Joseph Beuys

comme Nietzsche, le cinéaste Stanley Kubrick ou le designer français Pierre Paulin, parle à toute allure, dans un débit de rivière qui caracole et rebondit de pierre en pierre.

Pause, s'il vous plaît: un instant pour aller découvrir, essayer et toucher ces meubles issus de sa première collaboration avec Minotti. Nous sommes à Meda, près de Milan, dans ce haut lieu du meuble d'excellence *made in Italy* où l'éditeur de design a installé son siège et son espace de présentation. Hannes Peer montre cette nouvelle ligne de sofas nommée Yves, qui se prête à toutes les transformations, selon les éléments choisis, de la rigueur classique à la fluidité organique. «Regardez, clame-t-il en enfourchant un pouf rond à minuscules roulettes, je peux m'approcher de ce creux du canapé jusqu'à presque le toucher et parler en tête à tête intime avec quelqu'un. Si on n'est pas d'accord, un simple mouvement de jambes me permet de prendre de la distance.» Ces meubles qui s'emboîtent presque mais juste pas? Un emprunt à Michelangelo et les fameux doigts qui se cherchent sur le plafond de la chapelle Sixtine. Il n'y a pas de hasard...

Repéré dans tous les classements internationaux de designers qui comptent, Hannes Peer, 48 ans, est aussi charpentier et architecte. Il a mis en scène des appartements privés comme des sièges de marques de mode (Iceberg ou N° 21), des hôtels aussi, comme le récent Pergola Experience, dans le Sud-Tyrol où il est né, ou le fraîchement ouvert The Manner dans le quartier new-yorkais de SoHo. Son univers se détourne résolument de l'épure tant à la mode et propose une ambiance dramatique, opulente et raffinée, où la pièce Bauhaus côtoie le vase Ming, où la nouvelle table en marbre vert (elle s'appelle Nico – un prénom qui convient aux deux genres) se verrait bien avec des chaises d'antiquaire. «Attention: tout ne va pas avec tout, souligne tout de même le féru d'éclectisme porteur de sens. Il faut sentir l'équilibre subtil des correspondances.»

C'est cette approche théâtrale qui a incité Minotti à solliciter le designer à l'esprit fertile. «Je suis très sensible à son approche contextuelle, explique Roberto Minotti, à la tête de l'entreprise familiale avec son frère Renato. Il ne s'agit pas simplement de produire de très beaux meubles, mais de créer des scènes où tous les éléments se répondent, où les sensations priment. Ce sens cinématographique n'est pas donné à tous les créateurs.» La collaboration – comme celle avec le designer américano-milanaise Giampiero Tagliaferri – intervient à un moment très sensible pour l'entreprise, puisqu'elle entame une nouvelle ère à la suite du décès prématuré, l'an dernier, à 69 ans, du grand Rodolfo Dordoni, l'architecte qui a supervisé depuis 1998 toutes les collections de la maison. Nouvelle ère, nouvel élan.

Que représente pour vous cette collaboration avec Minotti?

C'est un travail merveilleux et passionnant, qui a pris des années d'approche mutuelle, pour que nous développions un langage commun. Deux choses surtout me fascinent: d'une part le côté profondément humain d'une entreprise qui est par ailleurs une parfaite machine à succès, très industrielle. Vous ne pouvez pas imaginer le nombre d'heures – que dis-je, de jours! – que nous avons passé à discuter de la meilleure surpiqûre de l'assise du sofa... Nous avons très souvent mangé ensemble, avec les six membres de la famille, avec toujours des feuilles pour esquisser les idées. Tout tient aux gens et aux émotions. Et je dois dire que je suis tombé en amour... Professionnellement, s'entend! L'autre point qui me stupéfie est l'absolue intransigeance en qualité. Les coutures sont parfaitement alignées sur les pieds du meuble, les finitions irréprochables... Pour quelqu'un comme moi, qui retourne les chaises pour vérifier comment elles sont bâties là où l'œil ne pénètre pas, quel cadeau!

Pourtant, à l'origine, la collaboration portait sur un seul système de sofa. Or vous avez fini avec 22 pièces...

Rien de tel n'était prévu. Nous nous sommes laissé emporter par l'enthousiasme, dans une sorte de frénésie créative. Et voilà une table à manger, des tables d'appoint, une bibliothèque, un lit, un paravent... C'est aussi cela la magie de l'humain: rendre soudain les choses possibles par pure envie. Tenez-vous bien: les déclinaisons du système de sofa Yves remplissent... 300 pages.

Ledit sofa s'appelle donc Yves, en hommage à Yves Saint Laurent... Quel rapport entretenez-vous avec la couture?

Le processus de création est similaire entre la couture et le très bon design. Il faut 24 heures d'essayages pour obtenir la forme de T-shirt parfait et quinze prototypes pour un sofa parfait; les deux exigent une attention absolue au détail invisible. Je le sais bien, mon mari est créateur de mode. Quant à Yves Saint Laurent, il représente évidemment un jalon majeur dans l'histoire esthétique. Je lui rends hommage pour la manière dont il a su casser les codes et introduire l'art dans le vêtement. Je pense particulièrement à sa collection Mondrian, où il a réussi à déconstruire quelque chose de très rigide pour en faire une pièce portable et organique. La démarche était très radicale et irrévérencieuse, aussi. Je suis attaché aux pièces culturellement chargées, qui ont l'étoffe de futurs classiques. La robe Mondrian comme les meubles Minotti sont destinés à durer.

Vos références passent allégrement de Yves Saint Laurent à Michelangelo...

Pas seulement à eux! Un architecte, un designer doit puiser son inspiration à des sources très éclectiques pour éviter l'ennui. Mais effectivement je voue un culte passionné à la Pietà de Michelangelo qui, comme le soulignait mon professeur d'histoire de l'art, pose les fondements de l'art abstrait. Imaginez: un artiste du XV^e siècle qui ne finit pas son œuvre – exprès! – et qui assume cette esquisse. Ce concept du non-fini est, à mon avis, l'un des gestes les plus puissants de l'histoire de l'art. Il laisse une part à l'imaginaire du spectateur.



Retour aux meubles: en quoi le système Yves fait-il sens?

Il ne hurle pas, dans un univers où beaucoup d'objets parlent trop fort, mais il véhicule un message de liberté. «Exprime-toi!» dit-il, en poussant à assembler les éléments de manière classique ou ondulante, à les installer en série ou comme pièce unique assumée. Ces meubles sont une invitation à jouer. Le choix du consommateur en dira long sur qui il est, ce qu'il ressent.

Vous faites souvent référence aux années 1970, alors que vous n'étiez même pas né. Pourquoi cette période?

Elle est immensément importante! J'aime parler d'utopie nostalgique – ou de nostalgie utopique! J'entends par là que chaque âge s'inspire du précédent, chaque création puise dans ces précédentes. C'est la citation de Picasso: «Les bons artistes copient, les grands artistes volent.» Cette approche est très belle: elle signifie simplement qu'il faut rendre hommage, citer ses références...

Etes-vous en train de répondre à ma question...?

J'y viens, à ces années 1970 telles qu'elles résonnent en moi. On sort alors de cet âge d'or des années 1960, avec des gens merveilleux comme Gio Ponti, Osvaldo Borsani... Les années 1970 chamboulent tout. Elles hurlent la liberté créative. En esthétique, mais aussi dans un projet de société: tous les rêves semblaient possibles. Cette rupture absolue par rapport aux normes est très inspirante. Je ne l'ai pas vécue, mais toutes mes recherches historiques me ramènent à cette envie d'utopie. J'essaie de transmettre cet état d'esprit à mes étudiants: aspirer à changer le monde plutôt que de rêver en métaverse. En design, les années 1970 ont cassé tous les codes. Les lits ressemblaient à des canapés, les couleurs dans tous les sens... et ces poufs! Quelle invention au ras du sol! Un projet de design n'a de sens que s'il contribue – même de manière infime – à donner forme à un monde différent. Je m'y efforce chaque jour. Je suis un peu nostalgique de ce temps, mais prêt à vouloir toujours et encore l'utopie.

Ces dernières années, la vision du luxe, en design, a rimé avec une sorte de vide. L'élégance relevait de la pureté. Or vous, vous êtes dans l'éclectisme, l'exubérance.

Pour moi, le minimalisme se résume souvent à un manque d'inventivité. Une maison ou un appartement devrait raconter qui sont les gens qui y vivent. Je prends toujours un peu peur quand je reviens dix ans plus tard dans un lieu que j'ai conçu et que rien n'y a bougé. Il ne faut pas momifier les idées! L'éclectisme vient de là: de ce que chacun amène de ses coups de cœur, de sa vie personnelle, telle qu'elle bouge et change. Il faut croire en soi et dire ce que l'on a à dire.

Comment décririez-vous la spécificité de votre approche?

Tout se résume à la profondeur de la recherche avant de m'atteler à un projet. Je plonge dans l'histoire, la philosophie, la culture intellectuelle qui entoure chaque idée. Notre travail actuel à Rome...

La mise en valeur des fameux thermes de Caracalla! Le nouveau bassin est visible au public depuis septembre, il reflète les ruines romaines et réintroduit l'eau sur le site.

Et ce n'est qu'une première étape dans la revalorisation du site archéologique – qui est immense: on parle de 10 hectares! Evidemment, le miroir aquatique est très spectaculaire et instagrammable, avec ses jeux d'eau, ses projecteurs. Mais l'approche urbanistique est bien plus profonde, qui permettra peu à peu de rendre à la ville, de ramener à une nouvelle vie ce monument inauguré en 216. Je ne me distingue peut-être pas toujours par mon excès de modestie, mais pour un projet qui concentre deux mille ans d'histoire, il faut vraiment se montrer humble et se mettre au service de chaque pierre. J'ai fait le travail d'un architecte qui s'agenouille devant la majesté de Caracalla.

Le plan d'eau s'est imposé de lui-même?

Que faire de plus simple que de laisser les thermes se refléter en eux-mêmes? Nous ne pouvions naturellement pas réintroduire l'eau dans l'ancien bassin de natation intérieur, mais c'est comme si nous l'avions sorti, symboliquement. La réflexion est immatérielle, mais l'eau est bien réelle – j'adore ce jeu. Et il y a un effet cinématographique, presque une allusion au monolithe de Stanley Kubrick, dans le film *L'odyssée de l'espace*. L'idée de l'eau a séduit instantanément, comme une évidence. Cet élément permet de ramener à la vie ce qui pouvait passer pour de simples pierres mortes. Chaque passant ressent cette vitalité.

Ce projet vous occupe déjà depuis trois ans...

Et il m'a changé. Il a changé ma manière de regarder le monde. Jamais je n'aurais cru qu'une commande publique de cette ampleur, aussi politiquement sensible, allait être attribuée à un petit studio comme le mien. J'en ai rêvé, cauchemardé. Et à l'inauguration officielle, j'ai soudain vu une petite fille et un petit garçon jouer avec l'eau... puis cinq, puis dix autres les ont rejoints. Je me suis mis à pleurer. Alors c'était vrai: ce lieu s'était remis à vivre, la radicalité de ma vision avait pu s'entendre avec la bureaucratie pour donner naissance à quelque chose de merveilleux, qui incitait les gens à regarder le monde antique autrement. Ça a marché! Je reste très émotionnel sur ce sujet...

Parlez-moi de votre studio milanais...

Il y a moi et cinq autres architectes. Je veux garder cette taille, petite et confortable. J'engage dès lors des studios externes pour des tâches spécifiques qui nous surchargeraient. Tout le gigantesque travail administratif des bains de Caracalla, par exemple, est sous-traité. Nous nous concentrons sur la recherche et le concept. Pour la collaboration avec Minotti, je l'ai fait en solo, avec l'aide du studio pour les rendus techniques. Nous sommes très flexibles, très ouverts.



HISTOIRE INSPIRANTE

À GAUCHE La ligne de meubles Yves, pour Minotti, rend hommage à la vision disruptive d'Yves Saint Laurent. Elle ne devait compter qu'un système de sofa, or, pris par l'élan d'enthousiasme, Hannes Peer a fini par concevoir... 22 pièces, dont le premier paravent de la maison de meubles.

CI-DESSUS Le site archéologique des thermes de Caracalla, à Rome, vient de s'ouvrir au public dans sa version revalorisée et remise en eau. La vie revient dans les pierres antiques.

A quoi ressemble votre lieu de vie?

Nous habitons depuis sept ans dans un ancien appartement milanais, où a vécu le peintre métaphysique Emilio Tadini. Étrangement, la seule extravagance de l'appartement tenait à ses sols, réalisés par lui et Bobo Piccoli, un céramiste des années 1960. Nous les avons conservés, bien que j'aie voulu abattre quelques murs. Au sol, on lit l'ancienne disposition des pièces, avec les ruptures soulignées d'or, comme le veut la technique japonaise *kintsugi*, qui sert à réparer les vases cassés. Je suis sensible à cette stratification de l'architecture, où un immeuble raconte sa propre histoire. Je vais vous dispenser du détail de chacun des multiples objets qui meublent les pièces, mais je vous dirai encore que le mur du salon est recouvert de carrelage bleu cobalt. L'effet est puissant!

Etes-vous le seul à décider de l'aménagement ou votre mari a-t-il son mot à dire?

Mon mari est aussi entêté que moi et nos grands débats finissent parfois en disputes homériques. Nous menaçons de nous quitter pour des sottises, comme un chandelier que l'un ou l'autre trouve vraiment trop laid.

Et c'est lui, le spécialiste de mode, qui vous habille?

Il a des idées bien ancrées! Je m'habille toujours très simple et décontracté, mais lui aussi, en fait. Beaucoup de gens qui travaillent dans la mode mettent des vêtements sobres, bien coupés, de belle qualité, mais tout sauf ostentatoires. C'est assez rafraîchissant.

Aimez-vous vivre à Milan?

J'adore les trésors comme la résidence Villa Necchi Campiglio construite par Piero Portaluppi, le complexe baroque de la Rotonda della Besana ou le quartier que j'habite, celui de l'université, avec ses détails architecturaux exceptionnels. J'ai cependant le cœur brisé face au peu d'entretien des espaces publics. Il ne sert à rien de construire du neuf si on ne sait pas traiter l'ancien avec respect. Mon rêve était de vivre à New York, mais c'est à Milan que j'ai rencontré l'amour, avec un Français. Alors je reste, pour le pire et le meilleur. Cela dit, grâce à mon travail, je peux m'ancrer un peu partout.

Dont New York, justement, où vous signez un hôtel à SoHo...

C'est un concept novateur, imaginé par ce groupe très branché qu'est The Standard. Au The Manner, tout est conçu pour que le client se sente comme invité dans l'intimité d'un ami amateur d'art au goût exquis, entouré de gens de bonne compagnie.

Et votre Sud-Tyrol natal? Quelles traces laisse-t-il?

Des traces plus profondes que je n'imaginai... Je m'en suis littéralement enfui, à cause de sa petitesse, de son étroitesse d'esprit. A 18 ans, je voulais découvrir le vaste monde. Or aujourd'hui, je porte un regard plus serein sur les montagnes, le paysage, et je réalise que ma passion du détail minuscule vient peut-être de là-bas. Comme

Je crois beaucoup en la puissance de l'ennui pour générer la pulsion créative

la quête d'intimité dans mes projets. La dernière fois que j'y suis allé, nous avons fait une randonnée de 60 kilomètres avec mon père de 72 ans – qui est en meilleure forme que moi – et j'ai éprouvé un sentiment d'appartenance assez nouveau.

Y travaillez-vous parfois?

Oui, nous avons un grand chalet à Cervinia en cours, ainsi qu'un hôtel à Merano. J'essaie de poser un regard neuf sur l'ambiance locale.

De quel type de famille venez-vous, esthétiquement parlant?

Ma mère, Ursula Huber, est artiste. Longtemps, je me suis montré un peu trop respectueux du monde de l'art, puis je l'ai intégré, je me suis mis à en jouer et je crois que mon architecture y a beaucoup gagné en liberté. Mon père était comptable. Le contrepoint exact de la fibre artistique.

Des frères ou sœurs...?

Non. Et il est possible que tout parte de là... Cette manière que j'ai de vivre seul dans ma tête. Je crois beaucoup en la puissance de l'ennui, pour générer la pulsion créative. Petit, j'ai souvent accompagné ma mère, par exemple à Murano, quand elle travaillait le verre. J'en garde le souvenir vivace de ces hommes en sueur devant des fours à 1500 degrés. Quand j'ai enfin osé moi aussi intégrer le verre dans mon travail, j'ai réalisé que mon approche était complètement différente de celle de ma mère. Là aussi, j'ai fait tomber une barrière mentale, ce qui m'a ouvert de fabuleux champs de possibles.

Que vous souhaitez-vous pour les mois à venir?

Naturellement, des projets aussi passionnants que ceux développés à Rome ou avec la famille Minotti. Je suis un bosseur. Un boulimique du travail. Et je me déclare incroyablement privilégié de travailler avec la beauté. Il y a ce magnifique mot allemand – *verrückt* – que l'on traduit par fou, mais c'est faux: il signifie un peu dévoyé, sorti de son axe... J'aime les projets qui m'incitent à penser ainsi. ☉

DESIGN



ÉTERNELS

L'ÂGE D'OR DU DESIGN!
LES OBJETS RÉÉDITÉS OU
D'INSPIRATION VINTAGE SONT
GARANTIS INDÉMODABLES.

PHOTOGRAPHIE SEB MICHEL SÉLECTION PATRICIA LUNGI



PAGE DE GAUCHE

Petite table Traccia (imaginée en 1939 par l'artiste suisse Meret Oppenheim), **Cassina**.

SUR CETTE PAGE

Plats La Main Ouverte et Poisson, deux motifs tirés du répertoire figuratif de la ville de Chandigarh (1956) tracés par Le Corbusier, design Richard Ginori, **Cassina**.

Montre Patrimony remontage manuel, cadran soleillé vieil argent, 39 mm, bracelet en cuir d'alligateur vert olive avec doublure en veau, fond personnalisable, **Vacheron Constantin**.



**PAGE DE GAUCHE**

Lampes de table Pipistrello et Minipipistrello, imaginées par Gae Aulenti en 1965, **Martinelli Luce.**

Montre Patrimony Phase de Lune date rétrograde, cadran soleillé vieil argent, 42,5 mm, bracelet en cuir d'alligator vert olive avec doublure en veau, fond personnalisable, **Vacheron Constantin.**

SUR CETTE PAGE

Fauteuil D.154.2, développé par Gio Ponti en 1954 pour la Villa des Collectionneurs Planchart à Caracas, **Molteni** (disponible chez Molteni Genève), Eames Elephant, une interprétation du modèle en bois de 1945 par Charles & Ray Eames, **Vitra.**



SUR CETTE PAGE
Singe en bois, selon le design de Kay Bojesen en 1951, **Rosendahl** (disponible chez Domum Genève). Tabouret en palissandre Butterfly, designé par Sori Yanagi en 1954, **Vitra**.

Montre Patrimony remontage manuel, cadran soleilillé vieil argent, 39 mm, bracelet en cuir d'alligator bleu azur avec doublure en veau, fond personnalisable, **Vacheron Constantin**.

DIRECTION ARTISTIQUE
Géraldine Dura

PRODUCTION Endrit Nurcaj

Sauf indiqué, les pièces sont disponibles chez teo jakob, Genève

CE SHOOTING A ÉTÉ RÉALISÉ EN PARTENARIAT AVEC LA MAISON VACHERON CONSTANTIN



Née en 2004, la collection Patrimony de la Maison Vacheron Constantin tire son inspiration du milieu du XX^e siècle, un âge d'or pour le design.

Si modernes **fifties**

SOBRIÉTÉ EXTRÊME ET ALLUSIONS CLASSIQUES: LA COLLECTION PATRIMONY DE VACHERON CONSTANTIN REND HOMMAGE AUX ANNÉES 1950. UN ÂGE D'OR DU DESIGN, EN HORLOGERIE COMME EN MOBILIER, ENCENSÉ PAR DE NOUVELLES MONTRES QUI EN SOULIGNENT L'ESTHÉTIQUE ÉTERNELLE.

TEXTE LA RÉDACTION

A MOINS d'avoir 74 ans en 2024, il est difficile de s'imaginer l'extraordinaire influence des années 1950 sur le design d'aujourd'hui. Une période marquée par l'effervescence créative, le renouveau et l'optimisme. Les créateurs cherchent alors à lier et délier les courbes et les droites, à mixer la simplicité à l'élégance des matériaux. L'architecture s'exprime à travers des formes pures. Les fifties gardent – comme le montre le shooting design des pages précédentes – une vitalité incomparable, une élégance qui ne se démode en rien.

Vacheron Constantin a accompagné l'énergie de cette époque, avec des créations d'une sobre rondeur et d'une grande finesse, acte de baptême d'un renouveau de l'esthétique de la montre. Comme l'explique Christian Selmoni, Directeur du Style et du Patrimoine de la marque: «Le fonds d'archives maison contient des correspondances du début du 19^e siècle qui font clairement référence à des montres plates.» Ainsi, on trouve dans les archives des références parmi les plus fines des années 1950, dont trois modèles extra-plats équipés du calibre 1003 – alors considéré comme le plus mince au monde avec une épaisseur de seulement 1,64 mm – présentés en 1955, à l'occasion du bicentenaire de la maison. Mais aussi le modèle 6179, initiant une collection qui fête ses vingt ans en 2024: Patrimony. «La ligne s'est très rapidement imposée comme la quintessence du classique horloger, appré-

ciée aussi bien par les hommes que par les femmes», analyse Christian Selmoni. Ce standard d'élégance se refait régulièrement une beauté. «Depuis ses débuts, nous avons pris le parti de la faire évoluer de façon très subtile», confirme-t-il. Et, 2024 n'échappe pas à la règle.

Réinterprétations

Pour ses vingt ans, Patrimony s'offre donc une nouvelle dynamique tout en préservant ce minimalisme qui a traversé les décennies: un boîtier rond auréolé d'une fine lunette, un cadran légèrement bombé, des index élancés et une minuterie perlée. Côté technique, la précision est toujours de rigueur. Après plusieurs propositions qui ont mis en lumière l'art des complications de Vacheron Constantin tout au long de deux décennies – notamment via un quantième perpétuel ultra-plat (2011) ou une répétition minutes (2013) – les trois modèles 2024 (voir pages précédentes) continuent de faire honneur à l'excellence. La Patrimony phase de lune et date rétrograde abrite le calibre Manufacture automatique 2460 R31L dans un écrin de 42,5 mm de diamètre tandis que les deux Patrimony à remontage manuel ont légèrement modifié leur taille. Comme l'atteste Christian Selmoni: «L'évolution passe par des ajustements discrets. Pour les deux versions à remontage manuel, nous proposons une réduction du diamètre de 40 à 39 mm, plus universel. Les trois éditions bénéficient toutes d'une nouvelle couleur de cadran (soleillé vieil argent), de teintes inédites de bracelets (bleu azur et vert olive) ainsi que d'une place réservée à la personna-

lisation: un fond de boîtier fermé qui laisse le loisir au propriétaire de la montre d'y faire apposer un texte ou un dessin de son choix gravé dans l'or.»

Pour lancer un pont esthétique entre passé et présent, un modèle a aussi été confié au designer français Ora Ito, 47 ans. La réalisation issue de cette collaboration souligne l'éternelle vitalité des proportions classiques (voir encadré). Si ces nouvelles Patrimony font honneur à l'héritage Vacheron Constantin, elle n'en sont pas moins pile dans la tendance: leur minimalisme tombe à point nommé, tout comme leur côté rétro. 



SIMPLEXITY

Il y a quelques années, le designer Ora Ito, au sommet de son art, croise la route de Vacheron Constantin. Le résultat de leur collaboration tient ici en une montre Patrimony (40 mm, automatique), en série limitée à 100 exemplaires. La pièce twist la belle mécanique, la sobriété esthétique et le concept de «simplicité» cher à l'artiste. Le détail hypnotique? Un cadran vintage en or jaune, aux cercles concentriques qui tourment à l'infini.

Imperméable en Re-Nylon et coupe-vent en tissu technique léger, **Prada**. Short plissé en coton, **Fendi**. Montre Submersible QuarantaQuattro Luna Rossa Ti-Ceramitech™ PAM01543, 44 mm, boîtier en Ti-Ceramitech™ bleu, étanche à 500 m, **Panerai**.



SOUS LE **VENT**

PROCHE DE LA NATURE ET AXÉE TECHNOLOGIE, LA VOILE INSPIRE TOUJOURS PLUS LE MONDE DU LUXE. EN MODE AUSSI, SOUFFLE UN AIR SPORTIF. PARÉ CONTRE LES EMBRUNS.

PHOTOS **CALYPSO MAHIEU** STYLISME **SIMON PYLYSER**



Poncho en polyester, **Homme plissé Issey Miyake**.



Parka oversize en lin, laine et coton, col roulé en viscose, **Dries Van Noten**. Montre Luminor Quaranta Steel DLC Luna Rossa PAM01408, 40 mm, boîtier en acier satiné avec revêtement DLC, étanche à 100 m, **Panerai**.



Cape en nylon, **K-Way**. Montre Luminor Due Luna Rossa PAM01381, 42 mm, boîtier en acier poli, étanche à 30 m, **Panerai**.



Parka longue en toile gomme ardoise et chemise ample en twill de soie mélangé, **Hermès**. Short en polyester et élastane, **K-way**.

LEVEZ L'ANCRE, hissez la grand-voile, le milieu nautique fait souffler le chaud et le froid sur la mode.

Depuis plusieurs années, l'ambiance l'outdoor séduit les plus grands noms de la couture comme du prêt-à-porter. Les collections capsules hautement désirables se multiplient, qui voient s'allier les opposés, comme North Face avec Gucci, par exemple. Acmé de l'évasion et du grand air, porteur de valeurs environnementales comme d'expertise technologique, le monde de la voile se devait – à son tour – de se voir célébrer sur les podiums. C'est donc à une déferlante de coupe-vents sublimement taillés qu'on assiste, avec des matières avant-gardistes déclinées en pièces autrefois formelles, comme un blazer ou une jupe plissée. Des coupes confortables aussi, pour se mouvoir en toute liberté, sans rien perdre de sa superbe.

Certaines marques sont connues depuis leurs débuts ou presque pour mettre en avant la solidité et la protection qu'offrent leurs créations. On pense instantanément à K-Way ou Patagonia. Des marques grand public qui – tout à coup – sortent de leurs sentiers battus pour proposer des pièces terriblement dans l'air du temps. Que dire, par exemple, de ce coupe-vent K-Way qui se déploie nonchalamment avec une traîne surprenante (*voir ci-dessus*)? Les grandes maisons de mode embrassent elles aussi cette tendance parfumée au sel marin. Ermenegildo Zegna ou Prada sont sur le

pont depuis longtemps, mais d'autres noms les rejoignent sous les embruns, de Dries Van Noten à Issey Miyake. Sans parler de la matière elle-même, cette voile, ultralégère et résistante, célébrée comme jamais, sur les vêtements comme les accessoires? Une façon de prendre le large, en beauté. ☺

L'EFFET LUNA ROSSA

Depuis 2019, la maison horlogère Panerai collabore avec l'équipage Luna Rossa Prada Pirelli. Pour cette 37^e édition de l'America's Cup, la firme née à Florence en 1860 propose une collection de 8 montres qui célèbrent les embruns et l'innovation. Ces pièces, produites à Neuchâtel, reprennent les codes signatures de Panerai, dont le fameux dispositif protège-couronne. La petite seconde, elle, se pare du rouge Prada. La pièce maîtresse: la Submersible QuarantaQuattro Luna Rossa Ti-Ceramitech™. Après sept ans de recherche, Panerai a breveté un procédé exclusif de céramisation du titane grâce à l'oxydation par plasma électrolytique, inspiré d'une technologie normalement utilisée dans le milieu de la voile de haute performance pour réduire les frictions: le boîtier est plongé dans un mélange chimique qui transforme l'alliage de titane à la surface en une couche de céramique dense, pour un rendu bleu éclatant étonnamment doux, combinant la légèreté du titane et la résistance de la céramique.

On passe au rouge

BOURGOGNE OU CASSIS, CARMIN OU RUBIS, C'EST LA COULEUR QUI A SÉDUIT LES PLUS GRANDES MARQUES CETTE SAISON. À PORTER SUR SOI ET À ADOPTER POUR SON INTÉRIEUR.

SÉLECTION ENDRIT NURCAJ

RÉCONFORTANT

Coussin matelassé Intreccio, en cuir, entièrement réalisé à la main, couleur barolo, **Bottega Veneta**, 1780 fr.
Sac Blondie, couleur Gucci Ancora, **Gucci**, dès 2840 fr.



DÉLICAT

Chaise 1 2 3 par Michael Anastassiades, vernis bourgogne, **Molteni**, dès 1512 fr. Escarpins en cuir verni 55, **Miu Miu**, 900 fr.



PUISSANT

Lunettes de soleil, acétate couleur bourgogne, **Cartier**, 492 fr.
Table Assiale par Piero Lissoni, couleur Glossy clay, **B&B Italia**, prix sur demande.



PHOTOS: GASPARD-RUIZ-LINDBERG, DR

Le plaisir du tabac, à votre façon.

Nouveau
IQOS ILUMA i PRIME

Une vraie satisfaction. Maintenant avec mode pause.



Découvrir maintenant
sur IQOS.com

10 years
IQOS
TOGETHER. FORWARD.



Ma Yansong

L'ARCHITECTE CHINOIS SIGNE DES BÂTIMENTS AMBITIEUX AUX COURBES DANSANTES ET FUTURISTES. SES CRÉATIONS ASIPIENT À RECONNECTER LA NATURE AVEC L'HUMAIN.

PROPOS RECUEILLIS PAR JULIE QUELOZ

IL EST CERTES ARCHITECTE de profession, mais Ma Yansong s'apparente plutôt à un artiste qui a en tête un but bien précis: renouer le lien entre l'urbanisme et la nature, pour favoriser l'expression des émotions. Après avoir fondé il y a vingt ans son cabinet MAD Architects, il s'est fait connaître à l'international notamment en devenant le premier architecte chinois à remporter la construction d'un projet d'envergure à l'étranger. Mais l'homme de 49 ans balaise ces distinctions et garde les yeux grands ouverts face aux merveilles qu'il lui arrive de croiser. Comme cette montre Hublot à son poignet, qui l'enthousiasme au plus haut point. La rigueur et le sérieux avec lesquels il explique ses projets laissent alors la place à une joie presque enfantine. Comme à propos de ce partenariat avec l'horloger basé à Nyon, qui l'amène à visiter les ateliers: «L'architecture – la mienne du moins – et l'horlogerie ont beaucoup plus en commun qu'on ne le pense», dit-il. La vision du temps change lorsqu'il faut voir plus loin que le présent. Architectures imposantes et cadrans de 33 mm, même combat.

Quelle est votre montre préférée chez Hublot?

La **Square Big Bang Unico Sapphire (1)**. Elle est très simple et claire. J'aime le jeu de transparence, qui me permet de voir les mouvements de la montre à travers le cadran.

Quelle réalisation représente le mieux votre approche de l'architecture?

Beijing 2050 (3), qui représente tout simplement ma vision du bâtiment à Pékin en 2050: des courbes et des formes qui parlent à l'imaginaire. Cette œuvre de 2006 fait partie du début de ma carrière, quand mon travail était plus conceptuel.

Vous avez conçu à Pékin le hall de concert philharmonique de Chine (5). Quelle pièce aimeriez-vous y voir?

Je ne pourrais pas donner de nom précis, mais je vois quelque chose d'expérimental. J'ai choisi d'y faire des murs blancs, pour permettre les projections. Je pense que le son et le visuel forment un tout et j'espère

que des artistes saisisent cette opportunité pour créer un nouveau type d'expérience.

Vous construisez le nouveau terminal de l'aéroport de Changchun (6). Quel est le challenge pour de tels bâtiments?

Il faut qu'ils soient les plus efficaces possible, bien sûr. Mon défi plus personnel est d'allier cette efficacité avec la beauté. Je veux que cet espace soit un univers artistique, où l'on ait envie de venir juste pour lire un livre et se sentir bien.

Si vous pouviez monter dans un avion maintenant, où iriez-vous?

Très loin! Peut-être au pôle Nord. J'aimerais voyager à bord d'un **vieil avion à hélices (4)**. Ils volent si lentement...

Quel objet voudriez-vous rapporter de Suisse dans votre valise?

J'adore le **chocolat suisse (2)**! Si je le pouvais, j'emporterais aussi l'air frais et pur qu'il y a ici, c'est une belle chose. ☺



L'interview en entier est à découvrir sur notre site.



AUDEMARS PIGUET
Le Brassus

SEEK BEYOND

